

SIX STATIONS À GRAVURES DU N.E. DE L'ADRAR (DHAR CHINGUETTI, MAURITANIE)

Pascal LLUCH & Sylvain PHILIP*

Depuis 1995, dans le cadre de nos voyages pédestres, nous arpentons différentes régions de la Mauritanie, et en particulier l'Adrar. Dans le présent article, nous souhaitons présenter des sites à gravures de la région nord-est, pour certains probablement inédits. Nous restreignons l'Adrar du N.E. au massif gréseux du dhar Chinguetti ; l'Adrar, géographiquement parlant, englobe ses marges nord l'Assabet, les Jbeliat ...

Bien que connaissant d'autres sites de gravures dans l'Adrar oriental (Lemqader, Ti-n-Labbe, ...) nous souhaitons porter notre attention sur 6 stations (2 pouvant être rattachées au site du cirque d'El Beyyed) qui nous paraissent représentatives de l'art pariétal de la région, chacune recelant un nombre important de représentation (Fig. 1). À notre connaissance, seules quelques gravures ont été publiées de manière dispersée, sous forme de dessins (Vernet, 1993 ; Mauny, 1954 ; Monod, 1938). Nous répertorions ces sites depuis 1995.

L'Adrar oriental est très majoritairement un terrain de gravures, tandis que c'est l'inverse pour l'Adrar occidental. L'inversion suit une ligne quasi nord-sud au niveau de Chinguetti / Choum. Les sites à peintures de l'Adrar semblent plus dispersés, ce qui ne facilite pas l'inventaire. Vers

le Sud, on ne retrouve des gravures que sur les dhars Tichitt-Oualata, le Tagant n'abritant que des peintures dans l'état actuel des connaissances.

1 - OUED IFENOUAR

L'oued Ifenouar recèle de nombreuses gueltas ; les traces d'occupations historiques sont abondantes : bouquets de palmiers, multiples constructions en pierres, longs murets en pierres sèches sur les berges de l'oued ... C'est là que l'on trouve le plus grand nombre de peintures de cette partie de l'Adrar. Mauny, qui en a fait l'inventaire en 1953, signale des gravures et peintures du groupe des « Pasteurs de bovidés » (1954:66).

Fig. 2 : femme ouverte (vulve fendue ?) ; cette scène est gravée sur un bloc d'environ 50 cm de haut (surface : 100 x 50 cm) ; il est posé sur la dalle d'un long abri sous roche en balcon au-dessus de l'oued.

Fig. 3 : personnage levant les bras devant un cheval, patine plus prononcée que celle du bovidé qui le suit ; le personnage tient peut-être un bouclier.



Fig. 1. Carte de situation des sites décrits. Les numéros renvoient aux paragraphes.



Fig. 2. Oued Ifenouar.

Fig. 4 - *pl M* : au-dessus d'une guelta, en fond d'auvent : peintures de personnages, de chevaux ; noter la haute coiffure des deux personnages. Couleur en aplat, le contour des personnages est surligné en sombre.

Fig. 5 - *pl N* : peintures de bovins schématisés en aplat rouge et contours brun sombre.

Fig. 6 : Rhinocéros adulte et son petit ; la grande corne est représentée vers l'avant, la seconde est réduite à un moignon.

2 - EL KNEIBIS

En dépit de nos recherches intensives, nous n'avons trouvé sur ce site qu'un seul bloc gravé parmi des centaines formant l'éboulis d'un guelb excentré du cirque d'El Beyyed. Le bloc se trouve sur le haut de l'éboulis, en bordure du plateau.

Fig. 7 : La face supérieure du rocher comporte en tout et pour tout deux gravures de chars schématisés. Tous deux, réduits à leur plus simple expression, sont équipés d'un double timon avec barre d'attelage en bout. Les 4 traits exécutés en arrière de la barre d'attelage, entre les timons de celui de droite, sont la schématisation ultime des animaux de trait. Les roues de ces quadriges sont sans rayon, et il n'y a pas de plate-forme visible. Les deux chars sont réalisés en trait piqueté et la patine est moyennement saturée.

3 - OUED ENCHEGDÂNE

L'oued Enchegdâne [1] est un des plus importants de la corniche, lesquels sont souvent réduits à de courts ravins. Celui-ci est probablement installé dans une faille. Il est encaissé dès que l'on quitte le cirque d'El Beyyed, haut-lieu de la pré-histoire de l'Afrique de l'Ouest.

Remontant l'oued Enchegdâne au départ d'El Beyyed, on rencontre, sur les rives gauche puis droite, de nombreux ensembles de gravures, essentiellement sur des blocs assez gros, de la taille d'un homme et plus ; ce sont surtout des camélidés, des chevaux montés et des inscriptions libyco-berbères et arabes. Notons qu'en 1999, curieusement, un certain nombre de gravures étaient très fraîchement travaillées, probablement par les bergers habitués des lieux (Amgarij). En remontant l'oued, après avoir laissé sur la rive droite le gros bloc gravé d'El Hach, de nombreuses sentes chamelières rive gauche mènent au plateau. Là, quelques tumulus en dômes jalonnent la bordure de la falaise et dominent l'oued ; sur le reg, des galets aménagés et des bifaces forment des concentrations parfois importantes.

Plus en amont, on rencontre, outre les sujets précédents, des antilopes, des mouflons, des autruches, des reptiles, des félins, des rhinocéros, une scène de bataille entre cavaliers et chameliers, des bovidés. Ces gravures sont pour la plupart sur les parois verticales, entre 1 et 2 m de hauteur, parfois beaucoup plus, mais aussi sur les faces latérales et sommitales de gros blocs. Elles ne sont donc pas nécessairement dans des abris sous-roche, situation assez rare. Les falaises mesurent jusqu'à 25 mètres.

Fig. 8 : Figuration d'un personnage filiforme tenant une serpe et une nasse (?) ; il est encadré par des bovins à pendeloques de même technique de gravure et patine.

Fig. 9 : bovidé à cornes en lyre décoré d'une spirale en réserve et portant une pendeloque ; il est tenu en longe par un personnage.

Fig. 10 - *pl O* : Motif énigmatique, végétal ? exécution soignée en trait peu patiné.

Fig. 11 : détail de la tête d'un bovidé à cornes fermées et sphéroïde, orné d'une énorme pendeloque. Le corps de l'animal est entièrement bouchardé.

Fig. 12 : Adulte et enfant se tenant par la main ; exécuté en piquetage total, ce motif, parfois en frise, semble récurrent : Vernet le signale au Sahara occidental et dans la région de Tichitt.

Fig. 13 : Personnage aux mains surdimensionnées. Hauteur du personnage : env. 30 cm ; d'autres mains plus ou moins effacées figurent autour et en superposition sur des quadrupèdes dont une possible girafe.

Fig. 14 : Sur une paroi verticale, parmi divers sujets, ce reptile a ses 4 membres repliés vers l'arrière. L= 25 cm.

Fig. 15 : A la rupture du plateau, peu marquée, donnant naissance au lit rocheux de l'oued, un ensemble de blocs rive droite présentent des gravures de bovidés à spirales, dont nous ne connaissons pas d'équivalent dans la région. Les cornes de celui-ci sont évasées ; la corne vers l'avant est plus patinée, le trait moins marqué, seulement piqueté, indiquant une possible reprise. À la différence du bovin de



Fig. 3. Oued Ifenouar.



Fig. 7. El Kneibis.



Fig. 4. Oued Ifenouar. *pl M.*



Fig. 8. Oued Enchedgâne.



Fig. 5. Oued Ifenouar. *pl N.*



Fig. 9. Oued Enchedgâne.



Fig. 6. Oued Ifenouar.



Fig. 10. Oued Enchedgâne. *pl O.*



Fig. 11. Oued Enchegdâne.



Fig. 12. Oued Enchegdâne.



Fig. 13. Oued Enchegdâne.

- la Fig. 31, les quatre sabots sont représentés.
 Fig. 16 : Frise d'antilopes ; le piquetage est plus ou moins superficiel.
 Fig. 17 : Bovidé cornes en avant. Piquetage total sauf un motif interne en ovale et un trait en réserve reliant les pattes. Semble sexé ; il est oblitéré par un quadrupède schématique monté.
 Fig. 18 : Sur un petit bloc à mi-hauteur d'un éboulis ; ce quadrupède monté qui pourrait être un âne. La selle est à trusquin et le personnage semble tenir un fouet. Gravure profonde. L= 25 cm.
 Fig. 19 : Bovidé en piquetage intégral sauf une réserve recourbée ; cornes en avant. Le fourreau pénien semble représenté.
 Fig. 20 : Eléphant sexé avec un petit entre les pattes, rhinocéros et bovidé à cornes en lyre.
 Fig. 21 : Peintures d'animaux schématiques blancs, et personnage en ocre ; réseau de traits parallèles. Sous l'animal blanc on devine un char peint en rouge, à timon unique, joug droit et plate-forme en avant de l'essieu.



Fig. 14. Oued Enchegdâne.

- Les deux traits au niveau de la barre d'attelage sont probablement la représentation symbolique des animaux de trait de ce bige.
 Fig. 22 : Deux dalles dans un abri sous roche comportent un ensemble de cupules et cannelures, et des peintures. Certaines cupules sont reliées entre elles, comme on peut le voir en Immidir et au Messak (Y. Gauthier, com. pers.). Leur fonction demeure mystérieuse, mais celles-ci ne sont donc probablement pas d'origine naturelle.

4 - RAVIN DE SBIL (EL GHALLAOUIYA)

Ce site, le plus important de la zone considérée, fut reconnu dès 1935 par Trancart et étudié par Monod (1936, 1938). Les gravures de chars et de bovidés sont parmi les plus belles de la Mauritanie. La rive gauche d'une grande section de ce défilé comporte de nombreuses gravures, tant sur des blocs en pied d'éboulis que sur la falaise qui le surmonte. Un petit affluent en amont de la section gravée présente aussi quelques gravures.

- Fig. 23 : Ce panneau fait partie d'une fresque de 25 m de large sur environ 2.5 m de haut, en haut de l'éboulis, sur la partie basse de la falaise verticale (environ 15 m). Le rentrant, à gauche de la fresque, présente des gravures de chars. On y remarque aussi un ensemble de bovidés orientés à droite et à gauche ; la patine est très proche de celle des tiffinagh.
 Fig. 24 - pl P : Face verticale d'un bloc détaché; ensemble de bovidés à cornes en lyre ; certains ont des pendeloques. L'un d'entre eux, à la partie basse, présente des tâches du pelage en feston. Plusieurs signes étranges pourraient être des tiffinagh ou des marques de propriété (?).
 Fig. 25 - pl Q : Détail de la Fig. 24; bige à joug droit, vu de dessus, et animaux de trait mis à plat de part et d'autre du timon unique à joug droit. La plate-forme est posée sur le timon, en avant de l'essieu, comme souvent en Mauritanie (Aouineght) ou dans le Sud-oranais. Le trait est parfaitement lissé. Noter la curieuse position de l'essieu, au sommet des roues, ce qui confirme notre lecture de la Fig. 34. Une roue semble munie de 4 rayons.
 Fig. 26 : Eléphant schématique piqueté.
 Fig. 27 : Noter les cornes originales, et les sabots fendus du grand bovidé; tous les bovidés figurés présentent des rayures verticales.
 Fig. 28 : Bovins à robes rayées et cornes dressées. L'animal en bas à droite a été partiellement rafraîchi lors de l'exécution du chameau.



Fig. 15. Oued Enchedâne.



Fig. 19. Oued Enchedâne.



Fig. 16. Oued Enchedâne.



Fig. 20. Oued Enchedâne.



Fig. 17. Oued Enchedâne.



Fig. 21. Oued Enchedâne.



Fig. 18. Oued Enchedâne.



Fig. 22. Oued Enchedâne.



Fig. 23. Ravin de Sbil (El Ghallaouiya).



Fig. 24. Ravin de Sbil (El Ghallaouiya). pl P.



Fig. 25. Ravin de Sbil (El Ghallaouiya). pl Q.

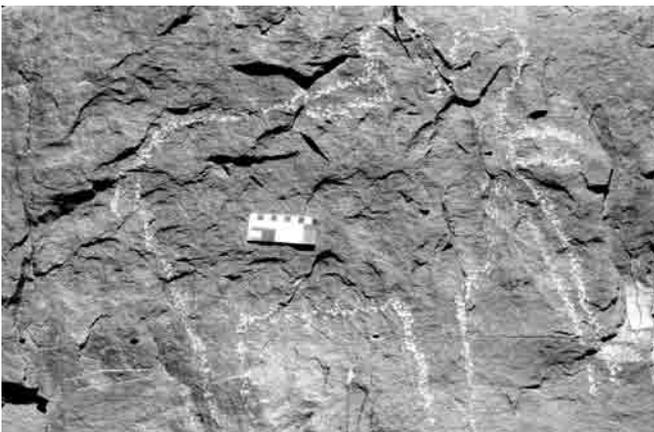


Fig. 26. Ravin de Sbil (El Ghallaouiya).

Fig. 29 : Autruche dont les plumes sont stylisées par des traits et spirales. Air de ressemblance avec la représentation de la Fig. 35. H=60 cm.

Fig. 30 : Personnage équipé d'un arc et d'un bouclier(?).

5 - AIRE DU CIRQUE D'EL BEYYED

Le site est connu depuis 1932 (découverte du Lieutenant Girard) et certaines gravures ont probablement été publiées par Monod, dans une publication que nous n'avons pu trouver. Les quatre stations (au moins) du secteur semblent montrer une importante présence humaine par le passé, ce que corroborent les différents points d'eau encore existants, et surtout l'importante industrie lithique du cirque d'El Beyyed.



Fig. 27. Ravin de Sbil (El Ghallaouiya).

Le Tarf Agher est l'extrémité sud du plateau Itletefatène. En forme de doigt, il forme une sorte de cap permettant l'accès aux deux rentrants de Ma'riya et de Ghzalia (deux formes de gazelle), dont les seuils menant au plateau abritent chacun une guelta. Cet ensemble forme la partie Est du cirque d'El Beyyed. Des gravures se trouvent sur les blocs éboulés, essentiellement au pied du cap (Fig. 31-32), d'autres sur les blocs encore au sommet, ou sur des tables sommitales de grès partiellement basculées (Fig. 33). Signalons la présence de tumulus de part et d'autre de la pointe.

Fig. 31: Bloc de bas d'éboulis. Bovidé à pendeloque et cornes en avant touché à la queue par un personnage (la technique semble plus contemporaine). Représentation en

Fig. 28. Ravin de Sbil (El Ghallaouiya).



Fig. 29. Ravin de Sbil (El Ghallaouiya).



Fig. 30. Ravin de Sbil (El Ghallaouiya).





Fig. 31. Aire du cirque d'El Beyyed



Fig. 32. Aire du cirque d'El Beyyed



Fig. 34. Aire du cirque d'El Beyyed

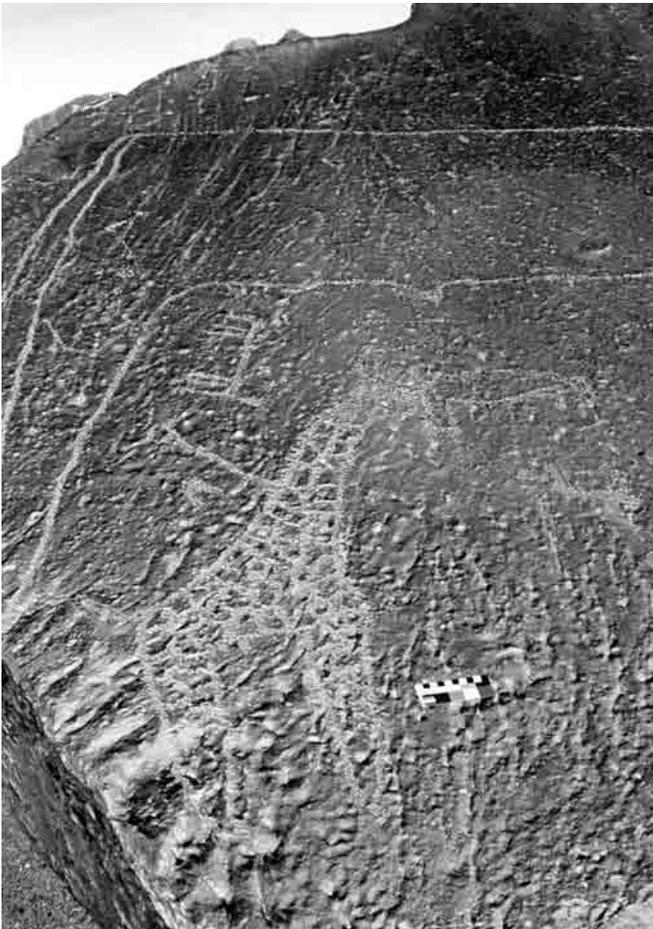


Fig. 33. Aire du cirque d'El Beyyed



Fig. 35. Aire du cirque d'El Beyyed

Fig. 36. Tililit.



Fig. 37. Tililit.



profil absolu, et piquetage creusé et poli.

Fig. 32 : Bloc de rebord sommital du plateau ; les gravures figurent sur la face supérieure horizontale. Décorations pendues au poitrail des bovidés; le corps est fait d'un seul trait continu.

Fig. 33 : Girafe à lien (?) et quadrupède schématique.

Fig. 34 : Sur le plateau un ensemble isolé de blocs, dont un d'environ 2.5 m de hauteur est fendu en deux, laissant le passage à un homme : les deux faces de la fracture sont gravées, d'un trait fin et régulier ; au milieu de gravures diverses dont des bovins, on découvre un char, car il s'agit bien de cela. Long de 25 cm, il est gravé verticalement les roues en haut. Comme dans l'exemplaire précédent de Sbil, l'essieu est tangent à l'extérieur des roues. Ce tracé assez grossier n'est pas sans rappeler des chars d'Es Souk, Adrar des Ifoghas (Mauny, 1954:13), d'Aouineght, Mauritanie (Monod & Cauneille, 1951) ou Taouz, Maroc (Meunié & Allain, 1956:62,64) munis eux aussi d'essieux aussi étrangement placés. Comme eux, ce char d'El

Beyyed comporte une ébauche de plate-forme, à peine visible sur le cliché, placée en avant de l'essieu, et un timon unique. Étrangement, ce timon se sépare en deux, à mi-longueur, les extrémités redevenant parallèles à l'emplacement que devraient occuper (le ou) les animaux tracteurs. Le trait, piqueté à l'origine a été partiellement lissé et ressemble, patine comprise, à celui du bovin situé juste à droite.

Fig. 35 : Autruche à "nœud papillon". Noter le trait exceptionnellement large.

6 - RAVIN ET SOURCE DE TILILIT

Dans la partie nord du complexe géomorphologique du Guelb er-Richat, le site de Tililit se situe en balcon au-dessus de la sebkha Touijjinit. Ce site, ou le secteur, a été inventorié en 1952 par Delpy (Mauny, 1954:72) mais, curieusement, seules des inscriptions libyco-berbères sont mentionnées.

Venant de l'aval, on rencontre d'abord, dans le fond du ravin, des blocs représentant essentiellement des bovidés (cornes en lyre) et des camélidés ; ces blocs de bas d'éboulis, au maximum de la taille d'un homme, sont souvent gravés sur plusieurs faces. Puis au niveau de la source, à mi-pente de l'éboulis, de part et d'autres de la mare, des gravures nombreuses ont été exécutées sur les faces de larges blocs glissés ; différents styles ou époques sont représentés, motifs naturalistes gracieux (éléphants, girafe, autruches), hommes armés de javelot, antilopes, cavaliers, char stylisé, bovidés avec les cornes en avant, graphies libyco-berbères et énigmatiques...

À la tête de l'oued, quasiment sur le plateau, sur de petites dalles sub-horizontales quasi dans le lit, des bovidés, et une girafe sont schématisés.

Fig. 36 : panneau à l'éléphant : cheval monté, oryx (?), tifi-nagh, plusieurs animaux montés, le tout d'une patine assez claire. La qualité de l'exécution et le style de l'éléphant tranche avec toutes les gravures de ce secteur.

Fig. 37 : Cette gravure est la représentation la plus soignée d'éléphant que nous connaissons dans la région. Les pattes sont bouleées, et le bouchardage interne intégral. Les défenses de l'éléphant, au sexe apparent, sont représentées de part et d'autre de la trompe ; tout est mis à plat (oreilles, défenses, pattes). Une autruche a été représentée, comme si elle était en équilibre sur une des défenses. Au-dessus un personnage court, armé d'une lance et d'un bouclier.

DISCUSSION

D'une manière générale, les sites comportent des figurations de styles et d'époques différentes, le trait élégant de l'éléphant ou de la girafe côtoyant le piquetage grossier du chameau et des graphies arabo-berbère. Ce sont les représentations de la grande faune éthiopienne qui nous paraissent les plus intéressantes, ainsi que les cavaliers et les divers personnages armés. Notons la permanence de la représentation de chars gravés, le plus souvent très stylisés. Cet ensemble de sites est probablement à mettre en liaison avec les sites de l'Adrar des Ifoghas au Mali (Dupuy, 1999, 2001).

Les gravures sont rarement isolées, comme peuvent l'être les peintures dans l'Adrar occidental ; ces ensembles de gravures sont plus souvent liés à l'eau (oueds, gueltas), mais ne sont pas rares dans les zones de blocs que l'on rencontre sur les plateaux. Au cours de ces années, les crues nous ont montré que toutes les gueltas résiduelles, même celles qui ne persistent que quelques jours ou semaines après la pluie, sont presque toujours dominées par des représentations.

Les sites 2 / 5 / 3 / 6 sont sur une voie de circulation importante marquée par d'anciennes grandes pistes, aujourd'hui encore empruntées par les troupeaux de chameaux en migration entre le Nord du pays et ses parties méridionales. Le site 4 a été reconnu très tôt (Mauny, Monod) comme étant aussi un important axe de passage N/S, ne serait-ce que par les nombreuses représentations de chars. Mais on sait depuis que les représentations de chars ne jalonnent pas une route (la fameuse et imaginaire "route des chars").

NOTE

[1] ndlr : peut-être s'agit-il du site El Beyed III (= Chigdane), Dhar de Chinguetti, signalé par Striedter (1983) sans plus de référence.

Nous remercions Yves Gauthier pour son aide à la rédaction et ses précieux conseils.

* Hommes & Montagnes, 125 Avenue Jean Jaurès, BP 223, F- 38506 Voiron, France.
sylvain@hommes-et-montagnes.fr,
pascal@hommes-et-montagnes.fr

RÉFÉRENCES

- COLLECTIF, 1996, *La Préhistoire de l'Afrique de l'Ouest*, sous la direction de R. Vernet, Editions Sépia, Saint Maure, 123p.
- DUPUY C., 1998, Réflexion sur l'identité des guerriers représentés dans les gravures rupestres de l'Adrar des Iforas et de l'Air, *Sahara*, 7, p31-54.
- DUPUY C., 1999, L'art rupestre à gravures naturalistes de l'Adrar des Iforas (Mali), *Sahara*, 11, p69-86.
- DUPUY C., 2001, Les gravures de chars et d'entrelacs dans l'art rupestre de l'Adrar des Iforas et leurs homologues sahariens", *Les Cahiers de l'AARS*, 6, p25-29.
- LHOTE H., 1982, *Les chars rupestres sahariens*, éd. des Hespérides, Toulouse, 272p
- MAUNY R., 1954, Gravures, peintures, et inscriptions rupestres de l'Ouest africain, *Initiations africaines*, XI, p4-92.
- MEUNIE J., ALLAIN Ch., 1956, Quelques gravures et monuments funéraires de l'extrême sud-est marocain, *Hesperis*, 1er et 2ème trim. 1956, p51-86.
- MONOD Théodore, 1936, Gravures et inscriptions rupestres du Sahara Occidental (renseignements pratiques et inventaire), *Bull. Com. Afr. Fr.*, 24p.
- MONOD Th., 1938, *Contributions à l'étude du Sahara occidental (Gravures, peintures et inscriptions rupestres)*, Publ. Com. Et. Hist. Et Sc. A.O.F., Paris, Larose, 158p, VIII pl.
- MONOD Th., 1938, Nouvelles découvertes de gravures et de peintures rupestres en Mauritanie, *Bull. Com. Et. Hist. Et Sc. A.O.F.*, p146-147.
- MONOD Théodore, CAUNEILLE Cap., 1951, Nouvelles figurations rupestres de chars du Sahara occidental, *Bull. IFAN*, XIII, n°1, p181-197.
- STRIEDTER K.H., 1983, *Felsbilder Nordafrikas und der Sahara*, *Studien zur kulturkunde*, 64, Franz Steiner Verlag, Wiesbaden, 287p.
- VERNET R., 1993, *Préhistoire de la Mauritanie*, Centre Culturel Français de Nouakchott - Sépia, 427p.